

Evangile selon Jean 15 : 9-12

*Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. Demeurez dans mon amour.
Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les
commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour.
Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite.
C'est ici mon commandement : Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés.*

Qu'est-ce qu'être chrétien ?

Beaucoup de gens qui ne sont pas croyants mènent une vie parfaitement morale, ont de bonnes valeurs, sont tout à fait honnêtes et sympathiques, généreux et ouverts, actifs dans des associations humanistes comme le Secours Populaire ou les Restaurants du Cœur.

Et certains ajoutent même qu'ils sont parfois meilleurs et plus humains que des croyants à la religion étroite et sans joie, qui disent non à tout, qui sont obsédés par des règlements, des dogmes, des traditions incompréhensibles, et avec qui on ne peut vraiment pas avoir de relations sympathiques et heureuses. C'est assez vrai.

Tout le monde parle d'amour, tout le monde aime : les amoureux, les familles, les amis...

Il est vrai que tout le monde n'en parle pas : on mentionne bien souvent en premier la santé, le niveau de vie, la retraite à 60 ans... Jésus met l'amour en rapport avec la joie :

L'amour que Jésus a manifesté et qu'il appelle à partager, n'était pas un sentiment, un mouvement du cœur, une émotion, un état d'âme comme les amoureux en éprouvent, comme on en manifeste dans la famille ou des amis proches.

*Que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. C'est ici mon commandement :
Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés.*

Lorsqu'on laisse monter en soi la joie que, dans son dynamisme créateur, Dieu y insuffle, joie de la vie régénérée, renouvelée, de l'Esprit de résurrection, cette joie se transmute en amour lors de la rencontre avec notre prochain. Lorsque, animés par notre joie intérieure, nous approchons d'un autre, que celui-ci fasse partie de notre entourage ou non, qu'il soit sympathique ou non, cette joie suscite l'amour.

L'amour que Dieu met en nous et dont Jésus témoigne ne dépend pas de l'autre mais de la joie qui monte en nous.

D'ailleurs les prophètes de l'Ancien Testament ont toujours clamé d'avoir une attitude positive, de compassion pour aider les autres à vivre.

« Partage ton pain avec celui qui a faim, recueille le malheureux sans asile, ne te détourne pas de celui qui est ton frère. » (Ésaïe 58 : 6). C'est le genre de chose que l'on peut faire alors même que l'on n'éprouve aucun sentiment pour des gens dont certains ne sont pas toujours sympathiques.

Et Jésus vivait dans le dynamisme créateur de Dieu, animé de son Esprit saint. Homme de Dieu, homme d'amour, homme de joie, il multipliait les paroles et les gestes symboliques : il accueillait les collecteurs d'impôts haïs et les prostituées, multipliait les pains, relevait le paralysé et guérissait les lépreux : bien plus qu'un banal guérisseur, que l'on paye, que l'on remercie et dont on se détourne, c'est à une vie pleine et heureuse, une vie de joie qu'il ouvrait les gens.

Demeurez dans mon amour. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite.

La joie, un niveau supérieur d'existence

Nous y voilà. *La joie*. Jésus mettait sa joie à rendre aux gens une vie de joie dans le dynamisme créateur. Il faisait passer les gens à **un niveau supérieur d'existence**, qui correspond bien, dit Jean, à la Bonne Nouvelle de l'Évangile, la caractéristique du christianisme. C'est ce que promouvait Jésus en disant au paralysé « Lève-toi et marche » et en disant aux lapideurs de la femme adultère de laisser tomber leurs pierres. Un niveau supérieur d'existence où l'on ne désespère pas, alors que le désespoir menace, où l'on ne se sent pas le jouet de forces mauvaises, alors que celles-ci sont là, où l'on conserve « malgré tout » une lumière dans les yeux et un sourire dans le cœur. Il a vécu et il nous fait passer à un niveau d'existence où l'on n'est pas impuissant et malheureux.

Jésus n'a jamais dit que tout va mal, que le monde est pourri !

Une existence où on laisse pénétrer avec joie dans nos cœurs la lumière de Dieu, la puissance de l'amour qui est toujours plus forte que la puissance du mal, où on découvre que, malgré le mal, la capacité de vivre, d'agir et de créer nous est donnée. Une existence *où la joie du Christ monte en nous de sorte que notre joie soit parfaite.*

L'amour surgit toujours lorsque, dans la joie intérieure, on s'approche de notre prochain.

L'acédie

Il y avait autrefois le mot d'acédie pour désigner l'oubli de l'énergie de Dieu. L'acédie qui empêche de voir et de faire le bien, d'aimer l'amour et qui nous retire toute vigueur pour le combat de la justice. L'acédie qui empêche de vivre de la joie de Dieu et d'agir pleinement. L'acédie qui envahit la vie du monde et fait régner l'ennui, la tristesse, la désolation, la morosité, le manque d'enthousiasme, la mélancolie et qui fait qu'on se borne à taper sur des casseroles pour sentir un peu de vie.

Si on souffre de l'acédie, la joie du Christ nous en fait prendre conscience et elle est son antidote.

Si quelqu'un nous dit que l'essentiel est de suivre une religion, de croire certaines choses, de respecter certains rites (il y a aussi des rites laïcs comme le militantisme écologique, fasciste, végétarien etc.), on se rend bien compte que tout cela n'est pas vraiment vivant, que ce n'est pas l'amour, ce n'est pas la joie, que ce n'est pas le dynamisme créateur de Dieu. Ce ne sont que des passions tristes

Que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite.

On est proche du Christ lorsqu'on entre dans ce niveau supérieur d'existence qu'est la joie qui dépasse l'acédie et que nous la partageons avec nos prochains, en récusant toute sécheresse de cœur et en souriant des titres de doctrine officielle que certains attribuent au Christ et des devoirs moraux stricts auxquels il est vain de vouer sa vie.

La joie est la vie des enfants de Dieu et elle rayonne sur toutes les créatures : les oiseaux et les arbres, les chiens et les chats, les baleines et les tortues, les chimpanzés et les forêts. Tous luttent pour fleurir, survivre et transmettre leur beauté.

Le dernier mot du dernier psaume de la Bible est : « **Que tout ce qui respire loue l'Éternel** »

**Que sa joie soit en vous
Et que votre joie soit parfaite !**